

Chronique du Rav Mendel Samama, lundi 1 décembre 2008

<http://mendelsamama.blogspot.com/>

C'est atroce, horrible, terrible... enfin, les adjectifs pour qualifier l'assassinat de Gaby et Rivki Holtsberg à Bombay ne manquent pas. Et pourtant, c'est inqualifiable.

En 2449 de la création du monde, le jour de Roch 'Hodech Nissan, le premier jour du mois, appelé mois de la délivrance, Nadav et Avihou, les deux enfants du Grand Prêtre Aaron sont entrés dans le Saint des Saints du Tabernacle, le Temple mobile qui suivait le peuple juif dans le désert.

Malheureusement, ils ont été foudroyés et sont morts sur place.

Moïse vient alors chez son frère Aaron pour le consoler, et il lui dit : « Sache que si tes deux enfants sont morts, c'est parce qu'ils sont les meilleurs d'entre nous, et D.ieu Se sanctifie avec les meilleurs ».

Aaron écoute son frère avec attention et la Torah nous dit : « Vayidom Aaron » et Aaron s'est tu. Il ne répondit pas, il n'était pas d'accord. Vraisemblablement, cela ne le consola pas. **(Lire la suite)**

3220 années après, le jour de Roch 'Hodech Kislev 5769, le premier jour du mois de Kislev également appelé le mois de la délivrance selon la tradition 'Hassidique... Ce jour là, deux fidèles prêtres et serviteurs qui ont consacré leurs vies au service du peuple juif, sont morts dans le Temple, dans le centre communautaire Loubavitch qu'ils ont construit par leurs efforts et leur détermination. Un Temple de bonnes actions et de rayonnement de la lumière de la Torah, de gentillesse et de partage, de bonté et de paix. Dans ce Saint des Saints d'amour du prochain, ces deux prêtres ont rendu leurs âmes.

En laissant derrière eux le petit Moïshele qui aura vécu son deuxième anniversaire orphelin...

D.ieu, pourquoi as-Tu laissé faire ça ?

Que dire ? Que faire ? Que penser ? Où est la justice ? Pourquoi le mal arrive-t-il aux gens bons ? Pourquoi eux ?

Autant de questions et d'interrogations que tout le monde se pose aujourd'hui...

Certains vous tenter de faire comme Moïse en donnant une quelconque explication ou consolation ; mais je préfère rester comme Aaron. « Et Aaron s'est tu »... rester avec la peine, rester avec la certitude qu'il n'y a pas d'explication humaine à cela.

Il n'y a pas de raison, il n'y a pas d'explication. C'est un vide.

Ce vide qui ne pourra être comblé par aucun acte, aucune action, aucune résolution, aucune vengeance.

Seule la venue de Machia'h et la résurrection des morts pourront essuyer l'océan de larmes qui a été versé par l'ensemble du peuple juif et au-delà. Car le ciel pleure aussi.

C'est aussi cela, croire en D.ieu...